

visionnaire non seulement la fonction expiatoire qui revenait traditionnellement à celui qui faisait don de sa propre vie mais aussi la fonction d'intercesseur qu'on lui assignait. L'ascension céleste devient ainsi, sans que pour autant le sang ne soit versé, le lieu d'un acte liturgique.

On pourra regretter que, dans la riche documentation étudiée, une place fort limitée soit accordée aux écrits propres à la Septante. C'est ainsi qu'une seule référence est faite au livre de la *Sagesse*, que les additions au livre de *Daniel* sont ignorées. Quant au témoignage de 2 et 4 *Maccabées*, il n'est envisagé que sous l'aspect de la dimension vicaire que peut revêtir, pour le peuple, la destinée des martyrs. Or ces textes, et surtout 4 *M* 17, 18-22, montrent, avec d'autres encore, qu'on l'on pouvait attribuer, et déjà à date ancienne, au don que les héros faisaient de leur vie non seulement une valeur expiatoire mais aussi, simultanément, une vertu communie, leur sacrifice leur donnant accès à la Vie en ou à Dieu.

Il nous semble que la prise en compte de cette dimension aurait permis à B. d'affiner encore l'analyse très fine des textes qu'il nous présente ici. Une abondante bibliographie et de précieux index (des textes anciens cités, des auteurs modernes [partiel] et thématique [très complet]) viennent clore cet important ouvrage.

*Ch Grappe*

Andrei A. Orlov, *The Enoch-Metatron Tradition*, Tübingen, Mohr Siebeck, 2005, XII + 383 pages (Text and Studies in Ancient Judaism 112), ISBN 3-16-148544-0, 99 €.

Après avoir soutenu une thèse en sociologie à l'Académie russe des sciences en 1990, O. s'est tourné vers la théologie, ce qui l'a amené à présenter une nouvelle thèse, consacrée à la figure d'Hénoch Métatron et plus particulièrement à l'*Hénoch slave* (*2 Hénoch*), que reprend le présent ouvrage.

Le livre qu'il nous propose se présente en deux parties.

Dans la première, O. étudie l'évolution des rôles et des titres qui reviennent au septième héros antédiluvien des textes mésopotamiens, avec la figure du roi Enmeduranki, à la fois devin, expert en secrets, médiateur, scribe et prêtre, à la littérature hénochique, aux textes des *Hekhalot* et à la documentation rabbinique. O. montre ici que *2 Hénoch* peut apparaître comme un chaînon intermédiaire entre les traditions hénochiques les plus anciennes et les spéculations attestées dans la *Merkabah*. C'est ainsi que les rôles et les titres traditionnels du patriarche connaissent une évolution d'un corpus à l'autre tandis que d'autres, nouveaux, sont assignés au patriarche, tenu pour une forme de nouvel Adam. C'est ainsi qu'il peut être appelé « Jeune », « Prince de la Présence », « Prince du monde » », « Vice régent de Dieu » ou présenté en quelque sorte comme « mesureur de Dieu ».

Dans la seconde partie, O. se penche plus particulièrement sur *2 Hénoch*. Il y voit un écrit ayant joué un rôle décisif dans les développements relatifs à la figure de Métatron et défend la thèse selon laquelle ces développements trouvent leur origine non pas à l'époque rabbinique mais dès celle du Second Temple – dans le livre des *Similitudes*. Ils constituent selon lui une réponse polémique à des traditions qui dépeignaient des personnages tels Adam, Noé, Jacob, Melchisédeq, Yahoeil, Moïse ou d'autres encore comme des figures exaltées auprès de Dieu.

O. se prononce ainsi résolument en faveur de la grande ancienneté de la tradition mystique juive et insiste sur le fait que d'autres écrits pseudépi-graphes, comme l'*Apocalypse de Jacob* et l'*Échelle de Jacob*, devront être encore versés au dossier. Au passage, il plaide aussi en faveur d'une prise en compte à la fois du texte long et du texte court de l'*Hénoch slave*, réfutant les arguments de ceux qui veulent ne privilégier qu'un des textes et faisant valoir qu'ils sont tous deux parcourus par la même intention polémique et contiennent donc l'un et l'autre des matériaux originaux.

On pourra regretter qu'O. n'entre que peu en discussion avec les travaux de Rachel Elior, qui propose de faire remonter encore plus loin dans le temps la tradition hénochique tout en l'inscrivant dans un courant fondamental de pensée qui s'est notamment exprimé à Qumrân. On lui sera très reconnaissant en toute hypothèse de nous livrer un ouvrage aussi clair que bien argumenté et construit, que complète une abondante bibliographie et des index qui s'avéreront fort utiles à tous ceux qui viendront y puiser leur miel.

*Ch. Grappe*